

COMPAGNIE ROYALE

CAPITAL : 279 MILLIONS DE FRANCS

Siège Social :

10, Place de la Liberté - BRUXELLES

Siège Administratif :

1, Rue du Cirque - PARIS (8^e)

DÉFINITION

La COMPAGNIE ROYALE ASTURIENNE DES MINES est une Société anonyme qui existe, dans sa forme actuelle, depuis le 30 mai 1853.

Son Siège social est à Bruxelles, 10, place de la Liberté, et son Siège administratif à Paris, 1, rue du Cirque (8^e).

Son objet est exclusivement de traiter des minerais de plomb et de zinc, de fabriquer et de vendre les métaux correspondants.

Elle possède de nombreuses mines de calamines, de blendes et de la galène en Espagne et en Afrique du Nord ; des usines à plomb, à acides et à superphosphates en Espagne, des usines à zinc en Espagne et surtout en France ; des agences de vente en France, en Espagne et au Portugal.

CAPITAL

La Société est au capital de 279.000.000 de francs, divisé en 900.000 actions ordinaires A et de 30.000 actions nominales B.

Les titres sont cotés aux bourses de Paris, Bruxelles et Madrid.

RAPPEL HISTORIQUE

La Société actuelle est la continuation de la REAL COMPANIA ASTURIANA DE MINAS, fondée en 1833, pour l'exploitation d'un charbonnage situé dans les Asturies (Espagne).

Cette dernière ayant été amenée à acquérir diverses mines de plomb et de zinc dans la région de Santander, elle s'orienta vers la fabrication du zinc. Elle se transforma alors, le 30 mai 1853, en « Société pour la production du zinc en Espagne », dénomination qui fut changée, le 11 juillet 1854, par déférence pour le Gouvernement espagnol, en COMPAGNIE ROYALE ASTURIENNE DES MINES. Celle-ci construisit une fonderie à Arnao, près d'Aviles, sur son charbonnage.

Vers 1860, l'acquisition de mines de plomb dans la province de Guipozcoa, l'amena à édifier une fonderie de plomb, à Renteria, sur la baie de Pasajes.

En 1869, sous l'influence de résultats toujours plus satisfaisants, et dans le désir de tirer un meilleur profit de ses richesses minières, la COMPAGNIE ROYALE ASTURIENNE DES MINES prend l'initiative d'im-



STURIENNE DES MINES



Vue panoramique de l'Usine d'Auby-les-Douai (Nord)

(Cl. C^{re} Aérienne Française.)

planter en France la métallurgie du zinc ; elle crée, à cet effet, à Auby-les-Douai (Nord), sur le charbonnage de l'Escarpelle, une usine qui devait devenir la plus importante de notre pays.

De 1871, date de la mise en marche de l'usine d'Auby, jusqu'en 1914, l'affaire augmente de valeur par l'acquisition de nombreuses mines en Espagne et en Afrique du Nord.

Puis, arrive la guerre ; Auby est immédiatement envahie.

En 1915, le Gouvernement français, dans la nécessité absolue de se procurer du zinc pour la fabrication du laiton, insiste auprès de la COMPAGNIE ROYALE ASTURIENNE pour que celle-ci construise une usine à zinc dans le Sud-Ouest, d'où la création de l'usine de Tonnay-Charente, près de Rochefort.

En 1916, d'accord avec le Service des poudres, et toujours pour les besoins de la Défense Nationale, des usines d'oleum sont mises sur pied à Aviles et Tonnay-Charente.

En 1919, la COMPAGNIE ROYALE ASTURIENNE retrouve son usine d'Auby, qui était restée intacte jusqu'au 10 octobre 1918, complètement détruite.

Une remise en état est immédiatement entreprise, mais ne pourra être achevée qu'en 1923.

MOYENS

La COMPAGNIE ROYALE ASTURIENNE a, d'une part, des moyens qui lui sont propres et, d'autre part, de nombreuses filiales qui augmentent considérablement le champ de son activité.

L'ASTURIENNE PROPREMENT DITE

Les mines sont situées en Espagne, dans trois provinces différentes, dont la plus intéressante est celle de Santander.

C'est dans cette dernière que sont situés les groupes fameux de Reocin et Udias.

On y trouve de la calamine et de la blende ; l'exploitation s'y fait, en partie, à ciel ouvert ; mais, de plus en plus, par puits.

A la surface se trouvent des ateliers de préparation, notamment par flottation, qui sont les plus modernes du genre.

Pour transporter les minerais des mines au port d'embarquement, situé à une dizaine de kilomètres, la Société possède un chemin de fer propre, à l'aboutissement duquel elle possède également des magasins et quais d'embarquement.

Dans la province de Guipuzcoa, l'ASTURIENNE possède les mines Arditurri, d'où elle extrait la galène. Ce groupe possède également, à la surface, un atelier de préparation et un chemin de fer pour la conduite à la baie de Pasajes.

Enfin, dans la province de Jaen sont situés les centres miniers de Linares et de La Carolina, d'importance aussi considérable, où l'on trouve la galène.

En ce qui concerne les usines, l'ASTURIENNE possédait à Arnao, près d'Aviles, à quelques kilomètres de la mer (province des Asturies), une fonderie de zinc, appelée aujourd'hui Oviedo, dont la capacité annuelle de production est de 12.000 tonnes, et des laminoirs.

A proximité de cette usine, à San Juan de Nieva, se trouve la fabrication de l'acide sulfurique et des superphosphates ; car, pour faciliter l'écoulement de son acide, la Compagnie achète des phosphates qu'elle transforme en «superphosphates».

A Hinojedo, province de Santander, au port d'embarquement des minerais, la Société examine actuellement la construction d'une usine de grillage, dont nous aurons l'occasion de reparler plus loin.

Il existe à Renteria (Guipuzcoa), une fonderie de plomb — d'une capacité annuelle de 6.000 tonnes — avec laminoirs et presses, à laquelle sont annexés des fours à minium et à céruse.

La plus importante usine de la Compagnie est celle d'Auby ; c'est une fonderie de zinc dont la capacité annuelle de production est de 30.000 tonnes.

Auby possède, également, une installation pour l'acide sulfurique et de nombreux laminoirs dont la réputation est acquise depuis le temps où elle existe.

Enfin, cette usine possède des presses à plomb qu'elle alimente avec des saumons achetés.

L'usine de Tonnay-Charente comporte une fonderie et des laminoirs, ces derniers mus par des moteurs électriques et tout à fait modernes. La capacité de la fonderie est de 6.000 tonnes par an.

D'autres installations se trouvent, actuellement, à Tonnay-Charente : une usine de grillage et acide sulfurique et un atelier de préparation de superphosphates.

Cette usine de grillage supplémentaire — de même que celle d'Hinojedo — que nous avons citée tout à l'heure, sont destinées à l'alimentation de l'usine à zinc d'une filiale de l'ASTURIENNE qui sera mentionnée plus loin.

Enfin, les presses à plomb d'Hendaye et de Marseille alimentées avec des saumons achetés ou venant d'Espagne.

L'activité des diverses productions est assurée par une organisation commerciale en Espagne et en France ; toutes deux sont agencées de la même façon, mais, indépendantes l'une de l'autre.

Les dix agences de vente espagnoles placent du zinc laminé, du plomb ouvré, du minium et de la céruse ; il en est de même des deux agences du Portugal, mais, la consommation de ces pays n'est pas très considérable et l'exportation vers leurs colonies ne donne pas lieu à de gros tonnages.

Quoi qu'il en soit, la Compagnie a, sur ces marchés, et depuis toujours, une situation unique.

En France, la concurrence est beaucoup plus active, cela n'empêche pas cependant l'ASTURIENNE d'être, de beaucoup, le plus important fournisseur de zinc.

Les ventes sont assurées par l'intermédiaire de 10 Agences et environ 200 dépôts qui relèvent d'une Direction commerciale et d'un Service de publicité qui se trouvent à Paris.

Pour faciliter l'approvisionnement de ses Agences et Dépôts, la Société utilise son Service de transports fluviaux, doté de bateaux automoteurs, qui lui donne des résultats très intéressants.

Il convient également de mentionner que la Compagnie possède un Service maritime qui assure, pour partie, le transport de ses minerais.

FILIALES ET PARTICIPATIONS

L'ASTURIENNE est intéressée à de nombreuses entreprises, ayant plus ou moins la même activité, dans le but :

soit de s'assurer un complément d'approvisionnement, soit d'intensifier l'activité de sa production.

Comme Sociétés, assurant à la Compagnie un complément pour ses approvisionnements, il y a lieu de mentionner :

La Société Anonima de Minas de Cartes (Santander), dont les exploitations sont à quelques kilomètres au sud de celles de l'ASTURIENNE, et qui lui apporte un complément de minerais.

De même, la Compagnie a contribué à former la Société : « Minerais et Métaux », la Société Minière et Métallurgique de l'Indochine ; dans le même ordre d'idées, elle a constitué la Compania International de Minerales y Fundiciones.

Comme entreprises amenées, à contribuer à faciliter l'acti-

participation très importante dans l'Aktieselskabet Tyssefaldene A/S, Société de force motrice.

Cette usine consommera les minerais qui auront été préalablement grillés aux usines d'Hinojero et Tonny-Charente, comme nous avons eu l'occasion de le dire plus haut.

Le prix de revient, excessivement bas, du courant électrique — dont la fourniture sera continue — les basses eaux n'étant jamais à craindre en Norvège, lui permettra de compenser largement les frais de transport de ses matières premières.

Comme consommateurs d'acide sulfurique, il y a : en Espagne, la Compania Comercial Iberica, et, en France : les Etablissements Kuhlmann.

Comme consommateurs de produits finis la COMPAGNIE ROYALE ASTURIENNE DES MINES possède une parti-



Types des Maisons d'ouvriers à l'Usine d'Auby-les-Douai (Nord)

tivité des produits de l'ASTURIENNE, il y en a qui utilisent des minerais, d'autres de l'acide, d'autres le zinc métal, sous ses différentes formes.

Deux principaux consommateurs de minerais occupent, dans l'activité de la COMPAGNIE ASTURIENNE DES MINES, une part prépondérante : c'est, d'abord, la Compagnie Métallurgique Franco-Belge de Mortagne, très importante fonderie de zinc, d'une capacité annuelle de production de 25.000 tonnes environ, située à Mortagne du Nord, à quelques kilomètres de Valenciennes (Nord), à laquelle l'ASTURIENNE s'intéresse depuis 1920.

C'est ensuite la Norskezinkkompani, Société norvégienne constituée en 1923, pour la fabrication du zinc électrolytique, son usine d'Eithreim, près d'Odda (Hardanger), va être mise en marche incessamment et pourra avoir, dans quelques années, une capacité annuelle de production de 45.000 tonnes.

Pour assurer, à cette Société, la fourniture de courant électrique l'ASTURIENNE a été amenée à prendre une

participation financière dans la Société des Couleurs zinciques (entreprise qui fabrique des peintures à base de blanc de zinc), dans les Etablissements Ziegler, entreprise de galvanisation, la Sociedad de Pinturas de Renteria, et, enfin : la Décoration Métallique, qui a pour objet l'utilisation du zinc dans l'exploitation architecturale et la décoration moderne d'intérieurs.

CONCLUSIONS

Telles sont les principales participations de l'ASTURIENNE et les principaux centres d'exploitation qui lui sont propres.

Le rappel des uns et des autres permet de se rendre compte du chemin parcouru depuis 1833, où elle n'était qu'un modeste charbonnage, jusqu'à l'époque actuelle où elle constitue, non seulement en France et en Espagne mais dans le monde entier, un véritable trust minier et métallurgique dont l'importance est devenue considérable et surtout a augmenté proportionnellement très rapidement, par rapport aux autres entreprises mondiales qui s'adonnent à la fabrication du zinc.